

cilité, qu'à nous, pour gravir, & principalement pour grimper sur les arbres, parce qu'il saisit avec son pied, comme nous saisissons de la main. Quoique je regarde cette propriété comme un caractère plus marqué que les précédents, je n'ignore point qu'il y a aux Indes, & sur-tout dans le royaume d'Ava, quelques races d'hommes en qui les pouces du pied sont également désunis d'avec le second orteil, & font le même écartement que celui dont on vient de parler.

Le docteur Tyson, qui a disséqué un jeune Orang à Londres en 1668, a voulu établir encore d'autres différences que celles dont on a fait mention; mais elles sont si imperceptibles qu'il ne vaut pas la peine de s'y arrêter; car on pourroit, à la rigueur, discerner de semblables variétés d'un homme à un autre homme, soit dans l'appareil extérieur des membres, soit dans la forme & la disposition des intestins: j'ô mets donc l'examen de ces infiniment petits qui ne changent rien au plan principal.

Les différents noms qu'on a donnés à ces animaux, & dont on voit de longues listes dans les nomenclatures du regne animal, ne doivent pas non plus nous arrêter: ce que les Negres nomment *Barris* ou *Pongos*, ce que les Hollandois appellent *Mandril*, les Anglois *Chimpanzee*, les Portugais *el Selvago*, les François *homme des bois*, ne sont que des appellations synonymes, qui désignent le même être, le même Orang-Outang (1) qu'on trouve dans

---

(1) *Oran-Outang* signifie, en langue Malaïe, homme sauvage, libre, indépendant; ce que les Portugais ont bien rendu par leur *El Selvago*.